

Saint-Fargeau-Ponthierry : un premier gîte sur le chemin de Compostelle

>[Île-de-France & Oise](#)>[Seine-et-Marne](#)|Sylvain Deleuze| 28 octobre 2018, 14h57 | MAJ : 28 octobre 2018, 14h58 |0



Saint-Fargeau-Ponthierry, samedi matin. Les bénévoles de l'association Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle Paris-Vézelay devant l'accueil jacquaire. LP/Sylvain Deleuze

Samedi, l'association Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle Paris-Vézelay a ouvert le premier gîte en Seine-et-Marne. Huit randonneurs pourront y dormir.

Les dessins d'une coquille Saint-Jacques et d'un randonneur bleu ne trompent pas. Nul doute, le gîte du chemin de Compostelle se trouve bien là. L'association Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle Paris-Vézelay a inauguré le premier accueil jacquaire du département, samedi, rue Grande, à Saint-Fargeau-Ponthierry.

« C'est une première en Seine-et-Marne », explique Gérard Béhuret, le président de l'association et l'un des instigateurs de ce projet. Depuis 2005, il a recréé le chemin de Vézelay en partant de Paris.

Habituellement, dans le département, les randonneurs dorment chez des particuliers ou dans des lieux religieux. « Jusqu'ici, après avoir marché à travers la forêt de Sénart et de Rougeaud, le pèlerin était accueilli chez l'habitant, via des référents. Maintenant, nous pouvons accueillir huit personnes, précise le président. En moyenne, une trentaine de personnes passent tous les mois. »

Au départ, l'accueil devait se faire [dans la chapelle de Jonville](#). Un chantier jugé trop onéreux.

L'appartement aménagé rue Grande, au cœur du hameau de Moulignon, à deux pas de l'église, se compose de deux chambres, chacune avec quatre couchages, deux salles de bains, une cuisine et une pièce salon/salle à manger. Les pèlerins peuvent même utiliser une machine à laver et un sèche-linge, indispensables lorsqu'on voyage léger.

D'anciens logements communaux réhabilités

Au total, les bénévoles ont investi 8 000 euros pour rénover les lieux, prêtés par la mairie. Le bâtiment, occupé par l'armée allemande durant la dernière guerre, accueillait des logements communaux, qui ont été abandonnés faute de travaux.

Ravi de la réhabilitation, Jérôme Guyard, le maire (LR), voit déjà plus loin pour le cœur du hameau. Il souhaite maintenant y aménager une place.

En attendant, les randonneurs, agnostiques ou croyants, n'ont qu'à prévenir les référents de leur arrivée et un hospitalier s'occupe de les recevoir. « C'est avant tout le bonheur de partager ce que les randonneurs nous racontent de leur journée, de leur cheminement, confie Pascale, une hospitalière, qui habite Chailly-en-Bière et ne peut plus randonner suite à un problème au pied. Je demeure sur le chemin de cette manière. »

Pour les membres de l'association, il ne reste plus qu'à attendre les premiers pèlerins. « On rentre dans l'hiver, alors les marcheurs se font rares. Cela dit, nous en avons accueilli le 1^{er} janvier ! », relate Gérard Béhuret, visiblement impatient de faire vivre ce lieu.